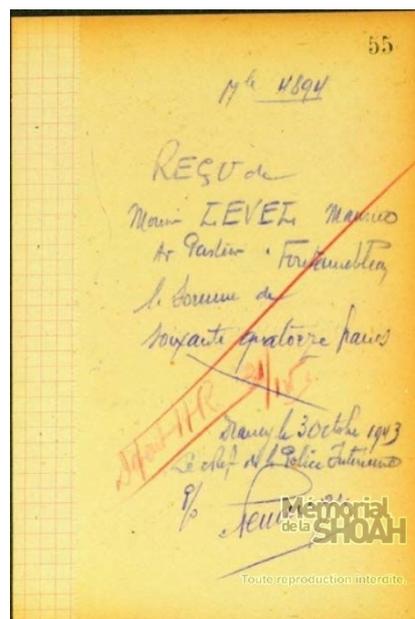


Les Héros d'Avon

Après l'ouverture des Archives départementales couvrant la période du Gouvernement de Vichy et interdites d'accès pendant soixante ans, il a été possible d'avoir une nouvelle vue sur la mise en place de la Shoah en Seine-et-Marne ; identification, marquage, spoliation, arrestation et extermination, et cela plus particulièrement à Avon. On peut y consulter la liste des Juifs vivant dans cette commune (particuliers et industriels), la remise des cartes d'identité avec le "J" rouge infâme, etc... On constate alors la présence de deux groupes distincts : les ashkénazes et les séfarades. Dans le premier cas, il y a les israélites français comme Maurice Level, Mesdames Sarah Muller, Alice Bauman et Dreyfus (Veuve de Victor Dreyfus), dans le second cas : les étrangers : M et Madame Hieskian Chaki, originaires de Grèce et leurs quatre enfants, M. Maurice Benzimra ainsi que la famille Urlick. Mme Darcis née Léa Lipson est arrêtée et ensuite internée à Drancy le 19 septembre 1943. Elle a été libérée le 18 août 1944. Maurice Level fut interné à Drancy le 19 septembre 1943, mais son épouse n'étant pas juive il n'était pas déportable. Pour cause de maladie, il fut transféré dans l'orphelinat Rothschild, rue Lamblardie et ne rentra à Avon que le 6 septembre 1944. Il meurt dans cette ville en 1953.



DELEGATION SPECIALE POUR L'ADMINISTRATION
(Place Beauvau)

Arrestations opérées par les Autorités allemandes au cours du mois de
SEPTEMBRE 1943

Date de l'arrestation	NOM et prénoms	Adresse	Motif de l'arrestation	Date du jugement	Signalé à la Délégation le	Interventions	Lieu de détention	Observations
28.8.1943	LEBOY Anatole	COURCHAMP	inconnu		28.9.1943		inconnu	
1.9.1943	MOULIERE Roland	SAINT-THIBAULT	évadé d'Allemagne		d*		d*	
3.9.1943	BONNIER Alfred	SAINT-LOUP-de-MAUD	inconnu		d*		d*	
d*	ZYSMAN Stanislas	PROVINS	d*		d*		d*	
d*	GOLDSTEIN Paulette	d*	d*		d*		d*	
d*	GOLDSTEIN Emilie	d*	d*		d*		d*	
d*	GOLDSTEIN Morris	d*	d*		d*		d*	
d*	GRISON Marthe	d*	d*		d*		d*	
d*	MOEBS François	d*	d*		d*		d*	
d*	GILLOT Raoul	d*	d*		d*		d*	
4.9.1943	MEO Pauline	FONTAINEBLEAU	d*		d*		d*	
7.9.1943	POTIER Marie	PROVINS	d*		d*		d*	
13.9.1943	HAAS Céline	FONTAINEBLEAU	d*		d*		d*	
d*	CHEKOWITZ Sarah	d*	d*		d*		d*	
d*	HAAS Cécile	d*	d*		d*		d*	
d*	LUVI Michon	d*	d*		d*		d*	
d*	LIPSON Léa	AVON	d*		d*		d*	
d*	LEVEL Maurice	d*	d*		d*		d*	
14.9.1943	GATELLIER Armand	LAGNY	d*		d*		d*	

Juifs à Avon : Maurice Level et Léa Lipson.

Dès 1940, le Gouvernement de Vichy a fait faire le recensement des Juifs par département et par commune. Il a également fait procéder à l'évaluation des biens des juifs tant privés que professionnels.

Le Recensement des Juifs à Avon

- Chaki Hieskian, né le 23 août 1884 à Lorisse, marié à une juive, 2 enfants, sans prof., nationalité Hellène, Avon, 13 bis rue du 14 juillet,
- Siaki née Chaki Lebi Léa, née en 1852, à Lorisse, mariée à un juif, 4 enfants, sans prof., Hellène, Avon,
- Level Maurice Lucien, né le 7 avril 1874, Fontainebleau, marié à un non juif, 3 enfants, homme de lettres, française, Avon, Avenue Pasteur.
- Bauman Alice, 64 rue du Viaduc.
- Benzimra Maurice 6 rue Madame Muller
- Darcis née Lipson Léa, 31 avenue de Fontainebleau
- Muller Sarah, elle ira habiter rue de la Cloche à Fontainebleau.
- Mme Dreyfus née Lévy (Veuve Victor Dreyfus)
- La famille Urlik

Les Cartes d'identité des Juifs avonnais

En 1941, le Préfet de Seine-et-Marne adresse la lettre suivante à la Feldkommandantur de Melun :

“En exécution des prescriptions de votre note du 8 octobre, j’ai l’honneur de vous faire connaître qu’en principe les cartes d’identité des Juifs portent déjà le cachet rouge “juif” ou “juive” prescrit par votre ordonnance du 16 octobre 1940”.

Les juifs suivants firent une nouvelle demande de carte d’identité :

- Melle Bauman Alice 64 rue du Viaduc
- M. Benzimra Maurice 6 rue Madame Muller
- Mme Darcis, née Lipson, 31 avenue de Fontainebleau
- Madame Victor Dreyfus

Or Mme Victor Dreyfus ne se considère pas comme juive mais comme protestante.

Un adjoint au Maire d’Avon écrit au Préfet :

“Mme Veuve Victor Dreyfus, se définissant comme protestante, demande une dérogation pour l’obtention de sa carte d’identité afin de ne pas être reconnue comme juive. La Mairie d’Avon adresse alors à la Préfecture les renseignements suivants accompagnés d’une lettre de soutien du pasteur protestant de Fontainebleau :

Mme Dreyfus née Lévy

Les parents de Madame Veuve Dreyfus quittèrent l’Alsace après la défaite de 1870 et optèrent pour la France. Le père fut nommé en 1871 Juge de Paix à Guyon (Yonne), puis à Saint-Claude (Jura), il termina sa carrière à la Justice de Paix du IV^e arrondissement de Lyon. Le mari de Madame Veuve Dreyfus, originaire de Besançon (Doubs) était docteur en médecine.

Signé : Chalut Natal.

1° les ascendants de Mme Veuve Dreyfus étaient tous de religion juive ;

2° le mari de Mme Dreyfus était de religion juive, convertie au protestantisme et appartient à la Communauté protestante de Fontainebleau”.

L’étoile Jaune à Avon.

Plusieurs réunions furent organisées entre les chefs de la Gestapo et les autorités françaises du Gouvernement de Vichy. Il fut décidé que le port de l’étoile jaune, signe infâme, serait obligatoire à partir du 7 juin 1942 pour tous les Juifs ayant atteint l’âge de six ans. Le Journal clandestin *“L’Université Libre”* titrait en juillet 1942 : *“le fils du soldat inconnu porte peut-être l’étoile jaune”.*

Le 20 juin 1942, le chef de la 1^{ère} division – service israélite de la Préfecture de Melun adressait, sous pli, à Monsieur Rémy Dumoncel, Maire d’Avon, une étoile jaune destinée à Maurice Level, israélite, domicilié dans sa commune. Concernant les étoiles jaunes destinées aux autres avonnais, il n’y a aucun document.

La Spoliation des biens professionnels et privés des Juifs d’Avon

Quelques biens immobiliers furent spoliés à des Juifs avonnais ou ayant des biens sur la commune d’Avon :

- Une propriété appartenant à Barouch Josephson
- Un immeuble appartenant à la Ste Sofal

- Une villa appartenant à Victor Lyon
- Une villa appartenant à Maurice Level
- Une propriété appartenant à Mme Cécile Weil
- Une propriété appartenant à Maurice Noudelman
- Un pavillon, loué à Henri Blum a été complètement pillé et saccagé.
- La Société F.A.E. (Société Française d'Appareillage Electrique), 5 avenue de Fontainebleau, mise en faillite le 10 janvier 1942.

Arrestation de Juifs avonnais

Le Préfet de Seine-et-Marne ordonne à la Gendarmerie française d'arrêter des Juifs dans différentes villes de Seine-et-Marne. En ce qui concerne Avon, en date du 13 septembre 1943, il décrète l'arrestation de :

Nom Prénom adresse, motif, date de signalement, lieu de détention

Lipson	Léa	Avon	inconnu	28.9.43	inconnu
Level	Maurice	Avon	inconnu	28.9.43	inconnu

Ces personnes ont été transférées à Drancy mais n'ont pas été déportées vers l'Allemagne.

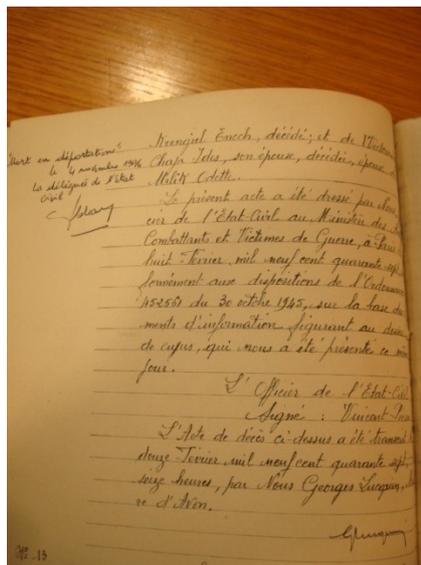
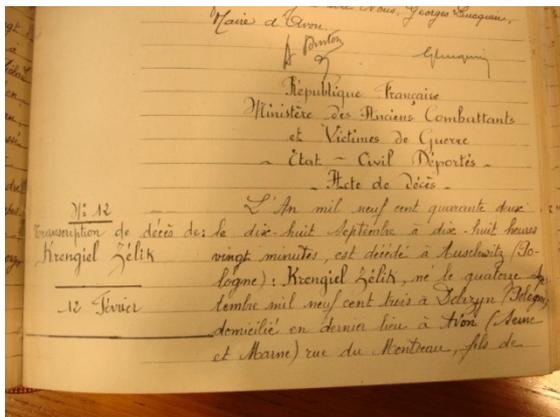
L'ouverture de ces Archives a révélé un grand nombre de points qui étaient inconnus dans la région : la présence d'un camp de transit pour les Juifs étrangers à Dammarie-les-Lys avant leur envoi à Pithiviers et à Drancy. Six Juifs de Chelles, un de Coubert et un du Vaudoué passèrent par ce camp. Ils périrent à Auschwitz après avoir été transportés par la SNCF dans le Convoi n° 6. Ce convoi sera aussi mortel pour l'un des résidents d'Avon : Zelik Krengiel. Il y aussi l'établissement d'un camp de discipline de Villeneuve les Bornes et le camp de travail à Varennes. Certains juifs parisiens, après l'appel du Ministère de l'Agriculture, vinrent travailler dans des fermes seine-et-marnaises comme volontaires. A la fin de la Seconde Guerre Mondiale, on notait aussi la présence d'un Centre d'internement administratif à La Rochette, dans la liste des internés figuraient un certain nombre de juifs qui n'étaient pas déportable.

En ce qui concerne les déportations à Avon, si parmi les habitants juifs d'Avon, il n'y a pas eu de déporté, c'est dans les rangs de ceux qui vinrent se réfugier dans cette ville qu'il y en a eu. Malheureusement les principales cibles furent des enfants. D'autre part, nous n'avons jamais su ce qui s'était passé dans l'ancienne forge. Nous voyons ainsi que ces documents d'archives complètent largement les mémoriaux édités par Serge Klarsfeld notamment celui des enfants mais le premier déporté fut :

Zelik Krengiel.

Ce juif polonais né le 14/09/1903 à Dobzin, bien que tailleur, fut utilisé comme travailleur volontaire dans une forêt proche de Fontainebleau. Son dernier domicile connu est à Avon, 40 rue de Montceau. Il est possible qu'ayant reçu un "billet vert", il se présenta au Commissariat de son ancienne résidence et de là, fut arrêté, envoyé à Pithiviers et ensuite déporté par le convoi n° 06 le 17/07/1942. C'est dans les registres des décès d'Avon que fut notifié la disparition de Zelik avec la mention "Mort en déportation". Dès 1949, le nom de Zelik Krengiel a été inscrit sur le Monument aux morts du cimetière Juif de Fontainebleau sous le nom de ; Simon Krengiel sans doute par un membre de sa famille rescapé.

Il semble que l'adresse du 40 rue de Montceau à Avon ait été une plaque tournant pour la résistance. Pourtant impossible de dire pour quel réseau de résistance. La Mairie d'Avon était-elle informée ? Sans doute, comment les personnes qui passèrent par cette adresse purent-ils vivre ? Tickets d'alimentation etc.... ?



101	LIENBA	Polak	10-0-1901	Blaschak	Polak	10-0-1901	Wassermann
102	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
103	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
104	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
105	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
106	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
107	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
108	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
109	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
110	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
111	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
112	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
113	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
114	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
115	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
116	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
117	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
118	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
119	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
120	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
121	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
122	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
123	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
124	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
125	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
126	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
127	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
128	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
129	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
130	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
131	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
132	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
133	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
134	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
135	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
136	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
137	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
138	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
139	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
140	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
141	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
142	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
143	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
144	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
145	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
146	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
147	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
148	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
149	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
150	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
151	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
152	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
153	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
154	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
155	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
156	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
157	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
158	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
159	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
160	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
161	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
162	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
163	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
164	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
165	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
166	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
167	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
168	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
169	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
170	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
171	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
172	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
173	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
174	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
175	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
176	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
177	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
178	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
179	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
180	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
181	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
182	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
183	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
184	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
185	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
186	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
187	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
188	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
189	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
190	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
191	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
192	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
193	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
194	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
195	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
196	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
197	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
198	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
199	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann
200	ZIKS	Polak	10-0-1901	Wassermann	Polak	10-0-1901	Wassermann

Mémorial de la SHOAH

Toute reproduction interdite.

Cécile Nomberg et Marcel Helman

451	HELBRONNER Jacques	21.9.73	Stenarret	7762
452	HELBRONNER Jeanne	23.7.1873	ohne	7763
453	HELMAN Marcel	20.8.36	ohne	6567
454	HEWLENSKI Luba	7.2.99	ohne	8206
455	HERSCHENSOHN David	24.8.02	Felzer	5576
456	HERSCHMANN Rudolf	19.7.89	Fabrikant	7824
457	HERSCHOL Guittel	1850	ohne	7969
458	HERSZFELD Benjamin	4.8.1891	Angestellter	3776
459	HESKIA Hélène	7.1.23	ohne	5942
460	HESKIA Michel	1.10.92	ohne	5940
461	HESKIA Robert	18.10.29	ohne	5943
462	HESKIA Rose	19.2.97	ohne	5941
463	HILF Golda	15.10.15	Taschner	7643
464	HILF Marie	15.2.85	Schneiderin	7642
465	HIRSCH Berthe	16.5.07	ohne	7635
466	HIRSCH Blanche	12.4.01	ohne	8382
467	HIRSCH Georges	17.11.69	Hutfabrikant	7567
468	HIRSCH Henri	12.12.15	Arzt	7569
469	HIRSCH Henri	6.1.71	Optiker	7674
470	HIRSCH Jacques	6.8.94	Vertreter	8381
471	HIRSCH Marie	9.8.79	ohne	7568
472	HIRSCH Sigismond	22.1.06	Arzt	7692
473	HIRSCH Thérèse	16.9.80	ohne	7675
474	HIRSZ Dorine	7.8.29	ohne	7571
475	HIRTZ Edmond	13.10.03	Kaufmann	7570

801	MOSEKOVIZ Simon	18.9.00	Magasiner	8054
802	MOSSÉ Francine	26.2.06	Ohne	7936
803	MOSSÉ Jean	4.1.25	Bettler	8138
804	MOSSÉ Joseph	27.12.81	Arzt	1516
805	MADD Alfred	1.8.96	Vertreter	7558
806	MARUDKIZKY Joseph	12.11.15	Hondenhändler	8388
807	MATANSON Louise	18.1.96	Ohne	7502
808	MATANSON Michel	7.9.85	Publizist	7501
809	NATHAN CaloGermaine	2.8.99	Steno-Daktyle	7094
810	NATHAN Léonie	30.9.97	Ohne	7201
811	NAXARA Yvette	27.4.00	Ohne	7810
812	NEGJAR Daniel	27.9.40	Ohne	7834
813	NEGJAR Marguerite	13.1.23	Schneiderin	7833
814	NEGJAR Barbel	16.4.00	Ohne	7832
815	NEUMAN Georges	20.1.05	Halsender	8384
816	NETTRE Sophie	2.6.70	Ohne	8075
817	NOMBERG Celine	26.12.28	Ohne	8565
818	OSADIA Samuel	11.1.91	Kaufmann	7397
819	OPPENHEIMER Walter	10.9.09	Kaufmann	4771
820	ORBECK Louis	12.12.64	Rentier	7665
821	ORBECK Rosa	22.3.62	Ohne	7666
822	ORBECK Aron	9.10.81	Kaufmann	8139
823	OUIZILLOU David	13.10.00	Arbeitslos	8211
824	OUIZILLOU Isidore	17.12.39	Ohne	8212
825	OUIZILLOU Jean	11.2.38	Ohne	8211

Cécile Nomberg, née le 26 décembre 1928 à Varsovie et Marcel Helman né le 20 août 1936 à Paris ont été placés en pension dans une famille avonnaise, non loin du Viaduc, derrière la Maison des "Dolly Sisters", au 52 place de la Concorde à Avon. Ils semblent que ces enfants aient été placés soit par les Sœurs de Notre-Dame de Sion, par l'OSE ou par d'autres organisations juives de sauvetage. Hélas, il est fort possible que cela soit sur dénonciation que ces enfants furent arrêtés et déportés dans le convoi n°62 en date du 20 novembre 1943. Certaines lettres de délation et de dénonciation écrites par les nourrices elles-mêmes pourraient en être la preuve.

Jacqueline Czapnik et sa mère Suzanne.

Jacqueline Czapnik, née le 9 mars 1935 à Paris et sa mère Suzanne, née Neufeld le 21 mars 1895 à Vienne (Autriche), ont été arrêtées à Avon et transférées à la Prison de Melun. Sur ordre du Préfet de Seine et Marne, elles furent envoyées de Melun à Drancy le 25 avril 1944 et escortées par des Gendarmes français. Elles furent déportées à Auschwitz dans le convoi n° 72 en date du 29 avril 1944 et furent exterminées à leur arrivée dans ce camp de la mort. Suzanne Czapnik a payé son billet de train ainsi que celui de sa fille pour le trajet Melun-Drancy. Elles étaient

domiciliées au 91 avenue de Fontainebleau à Avon. Comment le Préfet a-t-il été informé de leur présence à Avon, rien dans les archives ne prouve une dénonciation.

 République Française
 GENDARMERIE NATIONALE

 Arrondissement de Melun
 Ce jourd'hui vingt cinq Avril, il y a eu cent cinquante quatre à quinze autres,
 Nous soussignés : SAMAIN, Major,
 et LEBRETON,
 gendarmes à la résidence de Melun, département de Seine et Marne, préfets de notre division et conformément aux vœux de nos chefs, service et agissant en vertu d'une autorisation de Monsieur le Préfet de Seine et Marne, en date du 22 Avril 1944, l'ont conduit au Camp de Drancy (Seine), les internés listés désignés ci-dessous :
 1° - KUNZEL, SYLVIE, née le 21-3-1923 à Wissembourg,
 2° - KUNZEL, GEORGINE, née le 28-1-1900 à Paris,
 3° - Les deux Compilites à Avon, 21, Avenue de Fontainebleau (Seine et Marne).
 Nous avons conduit les internées au Camp de Drancy, où nous les avons remis entre les mains du Commandant du Camp qui nous en a donné décharge sur notre carnet de transport.
 Dressé en trois expéditions distinctes :
 La première à Monsieur le Préfet de Seine et Marne à Melun ; la deuxième à Monsieur le Chef de la Sureté Allemande à Melun ; la troisième à nos chefs.
 Le Directeur de Melun
 Arrivé le 25.4.44
 N° du répertoire à Melun
 Destinataire Melun
 Le Chef de Campement de Melun
 Arrivé le 25.4.44
 N° d'expedition
 Destination

CAMP DE DRANCY
 20525 3152
 Reçu de Mlle BARNIER
 95 Avenue de Fontainebleau
 Fontainebleau
 la somme de 35.000
 35140
 1260
 P.A Melun 35.000
 35140
 1260
 Drancy, le 25 Avril 1944.
 Le Chef de la Sureté du Camp
 Mémorial de la Shoah
 Toute reproduction interdite.

151	COHEN Elie	22. 8.36	Ohne	19761
152	COHEN Esther	14. 6.20	Vertuferin	19990
153	COHEN Fortunée	23. 4.00	Ohne	19760
154	COHEN Joseph	25.11.75	Vertreter	19820
155	COHEN Prosper	16. 2.06	Markthändler	19759
156	COHEN Rosa	25. 7.75	Ohne	20233
157	CONTENTE Esther	4.11.24	Ohne	20006
158	CONTENTE Isidore	27. 1.32	Schüler	20008
159	CONTENTE Jacques	16. 2.30	Schüler	20007
160	CONTENTE Mousa	11. 4.97	Hausierer	20084
161	CONTENTE Rachel	1998	Ohne	20005
162	CRASCHER Sara	15. 8.85	Schneiderin	7809
163	CORNILIT Sara	23.12.87	Ohne	19570
164	CREMIEUX Albert	18. 5.95	Arzt	19988
165	CREMIEUX Edith	30. 1.70	Ohne	19987
166	CREMIEUX Emouard	21. 1.56	Kunstaler	19986
167	CREMIEUX Max	4. 3.92	Kaufmann	20408
168	GUTEN Inzer	18. 9.81	Kaufmann	14507
169	CZAPNIK Jacqueline	9. 3.35	Schülerin	20526
170	CZAPNIK Suzanne	21. 3.95	Vertuferin	20525
171	CZAPNIKOWICZ Anni	13.10.36	Ohne	20578
172	CZAPNIKOWICZ Dwojra	15. 1.22	Felsarbeiter	20577
173	CZAPNIKOWICZ Laja	12. 4.96	Schneiderin	20576
174	DAVID Berthe	31. 7.75	Ohne	19222
175	DAVID Désiré	21. 7.75	Kaufmann	19761

Mémorial de la Shoah
 Toute reproduction interdite.

sanatorium après y avoir vécu pendant toute la guerre. Parmi ces personnes, on il y a Léa Chaki, Madeleine et Caroline Herzog. Rachel Chaki meurt en 1948 en son domicile du 13 bis rue du 14 Juillet qu'elle a récupéré mais il semblerait qu'elle ait séjourné pendant toute la guerre auprès de ses parents dans le sanatorium.

Plus de soixante dix ans après les premières arrestations antijuives décrétées par le Gouvernement de Philippe Pétain, il reste encore un énorme travail de mémoire à terminer. Or, si dans la mémoire collective juive, l'Etat d'Israël a donné aux personnes assassinées ; un lieu et un nom "Yad Vashem", la ville d'Avon, comme elle l'a fait pour Hans Helmut Michel, Jacques Halpern et Maurice Schlosser, devrait faire inscrire sur son monument aux morts les noms de ses martyrs, aujourd'hui redécouverts.

Les déportés d'Avon (Juifs et non juifs)



Plaque commémorative à la mémoire des déportés du Conseil Municipal d'Avon.

Le Conseil Municipal d'Avon a aidé de nombreux juifs réfugiés dans cette ville, ainsi que des réfractaires au S.T.O. ou des résistants. De nombreux avonnais périrent à cause de la barbarie nazie : déportés, fusillés, torturés etc.... A travers les registres

des décès de cette commune, il a été possible d'identifier tous les héros avonnais et ainsi reconnaître leur sacrifice et les honorer. Les arrestations commencèrent par :

Arrestation du 3 mai 1943

Le Capitaine Léon Guéneau

Arrestations du 15 janvier 1944

A la Mairie d'Avon

Paul Mathéry

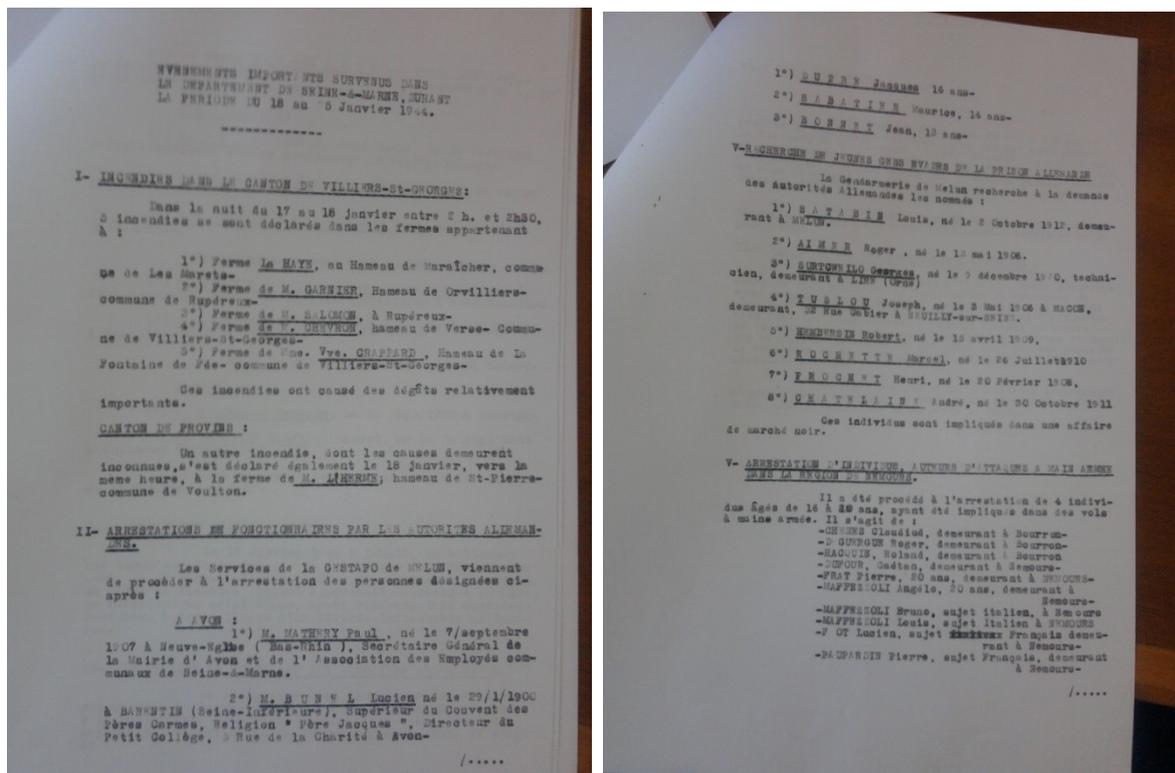
Ce jour là furent arrêté au Petit Collège d'Avon

Le Père Jacques

Hans Helmut Michel alias Jean Bonnet né le 6 novembre 1930

François Halpern alias Jacques Dupré né le 14 juillet 1926

Maurice Schlosser alias Maurice Sabatier né le 15 décembre 1928



Rapport de la Préfecture sur l'arrestation de Paul Mathery, Lucien Bunel (Père Jacques) et les trois enfants juifs du couvent.

Maurice Bas (18 ans), qui travaillait aux cuisines, réussit à s'échapper par l'infirmerie et le jardin du couvent puis le collège Uruguay. Il fut ensuite aidé par M et Mme Poisson et M et Mme Jourdain, chez qui il logeait habituellement. Son frère a pu également s'échapper du Petit Collège. Le Père Jacques avait aussi accueilli le jeune frère de Maurice Bas ; Simon (13 ans), il fut également sauvé.

Rémy Dumoncel fut arrêté à la descente du train en gare d'Avon
Charles Ziegler qui est relâché sur demande de Remy Dumoncel

A la suite de l'arrestation du Père Jacques, des trois enfants et des édiles municipales avonnaise, des Sœurs de Notre-Dame de Sion firent évacuer les vingt-trois enfants par groupe qui étaient cachés chez Mme Suzanne Vaillant-Saunier et protégés par Mme Hélène de Campaigno à Bourron-Marlotte.

29 février 1944

Lucien Canus

4 mai 1944

Aristide Roux

Etienne Chalut-Natal

Charles Ziegler



Rémy Dumoncel et Chalut-Natal



Vitrail dans l'église d'Avon à la mémoire de la déportation.

Le sanatorium

Comme on a pu le constater, il y avait des Juifs cachés dans le Sanatorium d'Avon. En effet, la famille Urlik, qui est originaire de Turquie, est bien reconnue comme juive par le Commissariat Général aux Questions Juives. Pourtant, elle ne se déclare pas en Mairie d'Avon. Comme une autre famille (Chaki), elle va se cacher dans le sanatorium d'Avon. Les Urlik sont restés à Avon, le 26 août 1944 Jean meurt à en son domicile 40 rue de Montceau. Cette famille s'est cachée durant toute la durée de la guerre sous la protection des édiles municipaux et de Melle Madeleine Herzog, 39 ans, directrice habitant 7 rue Némérosa à Fontainebleau, elle était la directrice de ce centre de soin. Sa mère vivait avec elle dans le sanatorium. Madeleine Herzog a été recensée comme "Juive" à Fontainebleau.



Sanatorium d'Avon

Les Avonnais Morts pour la France

au front

Henri Maurice Renard

Mort pour la France

25/2/1940

Louis Chauvreau

Mort pour la France

28/2/1940

Raymond René Gros

Mort pour la France

12/3/1940

Victor Théophile Beaudichon

Mort pour la France

Jeanne Lescure

Morte pour la France

Léon Jacques Joseph Giraud

Mort pour la France

Pierre Marcel Ferdinand Buffeteau

Mort pour la France

Fusillés

Raymond Lecuyer

Roger Bontemps

L. Richard

Armand Guillot

Robert Vielle

Fusillés d'Avon.

Déportation

Louis Emile Carrin

Mort pour la France

André Henry Lecoze

Mort pour la France

Jean Auguste François Labori

Mort pour la France

René Georges Laure

Mort pour la France

Roger Eugène Goude

Mort pour la France.

Gaston Ernest Bailly

Mort pour la France

André Maurice Gauche

Mort pour la France

Lucien François Joseph Félix

Mort pour la France

Claude Georges Quinault

Mort pour la France

Auguste Suchard

Mort pour la France

Rémy Dumoncel
Mort pour la France

Etienne Chalut-Natal
Mort pour la France

Aristide Roux
Mort pour la France

Paul Mathery
Mort pour la France

Commandant Léon René Guéneau
Mort pour la France

Lucien Camus
Mort pour la France

Charles Ziegler
Mort pour la France

Lucien Bunel dit Père Jacques
Mort pour la France

Hans Helmut Michel
Mort pour la France

Jacques Halpern
Mort pour la France

Maurice Schlosser
Mort pour la France

Juifs morts pendant la guerre à Avon

Pauline Samuel, Veuve Strauss
25 mars 1940

Gaston Stankevitch
le 11 janvier 1941
au Sanatorium 8 route de Samois.

Etal Blostein-Blostonoff
2 rue des Basses-Loges.

1942

Charles Robert Muller
adjoint au maire du XVIIIème arr. de Paris
né en 1880
au sanatorium 8 route de Samois.

Nina Skidelsky

Juifs morts à Avon avant la Guerre

1937

Julien Joseph né à Fontainebleau le 11 novembre 1856 fils de Jacques Joseph et de Gertrude Stern, époux de Clémentine Levy 77 ans
53 avenue de Fontainebleau à Avon
Déclaration faite par René Joseph, son fils. Voir l'acte de sa circoncision dans le Pinkas Halpern.

Georges Braun
au Sanatorium 8 route de Samois

1937

Victoria Levy, veuve Acchiote
sans prof ; née à Constantinople en 1870, fille d'Abraham Lévy et de Cordovero Ermoza, veuve d'Angelo Acchiote domiciliée 15 rue Martissot à Clichy.

1937

Jean Michel Segler

1938

Léonie Feinberg, veuve Skolni
Surveillante générale honoraire au Lycée Fénelon à Paris
née le 16/1/1873 à Paris 4^{ème}

1939

Ophélie Messulam née à Constantinople (Turquie)
fille de David Messulam et de Perla Haïm
au sanatorium d'Avon 8 route de Samois.

La Médaille des Justes.

Si le Gouvernement français a décidé de citer la Ville d'Avon à l'ordre de la Division avec attribution de la Croix de Guerre avec étoile d'Argent, l'Etat d'Israël a décidé de remettre la Médaille des Justes du Yad Vashem à :

Couvent des Carmes

Le Père Jacques (Lucien Bunel)

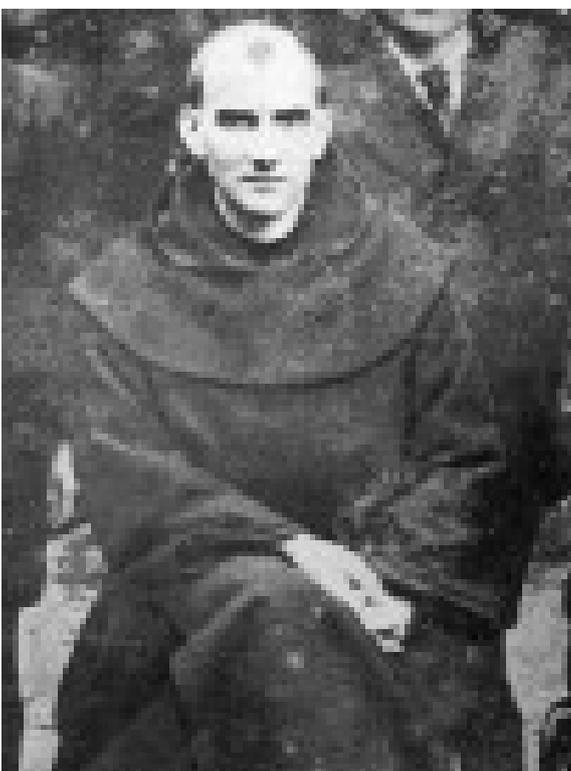
Mairie d'Avon

- Rémy Dumoncel

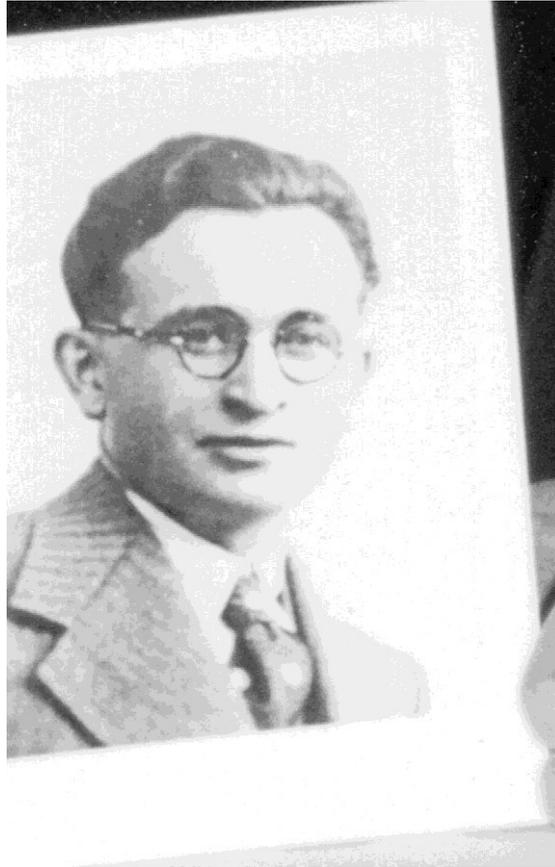
-Paul Mathery, 34 ans, succéda à Aristide Roux, comme secrétaire de Mairie.



Rémy Dumoncel



Le Père Jacques



Paul Mathery

Arbres plantés dans la Forêts des Martyrs à Jérusalem pour :

- Etienne Chalut-Natal, 53 ans, comptable à Fontainebleau, était le premier adjoint au Maire.
- Aristide Roux, 66 ans, abandonna le secrétariat de Mairie après 45 ans de services et devint adjoint au Maire :
- Léon Guéneau, 50 ans, capitaine en retraite, était chargé par Rémy Dumoncel de la gestion de la cantine scolaire et de l'entraide aux familles et prisonniers.
- Lucien Camus, 49 ans, était le chef du ravitaillement communal
- Charles Ziegler, 44 ans, interprète

La Marseillaise 4 décembre 1945 pour Aristide Roux

Une émouvante cérémonie à la mémoire d'Aristide Roux

Secrétaire de la Mairie d'Avon pendant 45 ans

Disparu au Camp de Neuengamme.

Une affluence nombreuse et recueillie a assisté, samedi 1^{er} décembre, au service religieux qui fut célébré à Avon à la mémoire de M. Aristide Roux.

47 années de services civils et administratifs, une œuvre laborieuse toute consacrée au bien de la population avonnaise ; une vie de travail accomplie à la Mairie d'Avon avec la même énergie à travers tant de périodes tragiques ou prospères, agitées ou sereines sous sept

municipalités successives : une activité que le temps n'avait pas ébréchée et qui s'attachait jour après jour à faciliter l'existence et améliorer le sort de ses concitoyens, tel se présentait aux yeux de tous ceux qui l'ont connu M. Aristide Roux, secrétaire de la mairie d'Avon depuis la fin de l'autre siècle, mutualiste ardent et réalisateur : patriote convaincu, arrêté par la Gestapo le 4 mai 1944, et déporté et disparu au camp d'extermination de Neuengamme.

Né le 26 août 1874 à Vaux-sur-Lumain, issu d'une ancienne famille du canton de Château-Landon, Aristide-Paul Roux était employé à la mairie d'Avon depuis le 18 août 1896, aux côtés de son père, ancien instituteur. Il fut nommé secrétaire général le 1^{er} juin 1898. En cette qualité, il collabora aux nombreuses améliorations et transformations exécutées dans la ville sœur de Fontainebleau, peuplée de 4.500 habitants ; conçut et réalisa nombre d'entre elles. Avon lui doit pour une active part son développement et sa prospérité.

Il consacra aux œuvres mutualistes et de secours social toute une intelligence réalisatrice, tout son cœur sensible aux infortunés. Le nombre des œuvres et groupements d'entr'aide qu'il créa ou administra est imposant.

M. Roux était l'animateur, depuis 1897, de la Société de Secours mutuels d'Avon, qui compte 670 membres ; secrétaire administratif de la Commission du bureau de Bienfaisance d'Avon depuis 1897 ; secrétaire de la Caisse des écoles depuis 1898 ; fondateur-trésorier des camps de vacances ; fondateurs (1900), administrateur, trésorier (1908), vice-président (1924) de la Caisse mutuelle des retraites ouvrières et de la Caisse mutualiste des Assurances sociales de S.-et-M. ; fondateur (1898), vice-président (1899), président (1923) de l'Association mutuelle des secrétaires et employés de mairie de S.-et-M. ; fondateur (1921), administrateur (1921), vice-président (1930), vice-président d'honneur (1935) de l'Association générale des secrétaires et employés communaux de France, d'Algérie et des Colonies ; fondateur et vice-président (1929) de la Caisse de Secours aux employés et ouvriers communaux de France et de Colonies.

Une telle activité fut récompensée par des distinctions innombrables. Officiers d'Académie (1906), M. Roux était officier de l'Instruction publique (1914) ; médaille d'or et d'argent au titre mutualiste ne lui ont pas été ménagées. Il obtint le 1^{er} prix institué par le département de S.-et-M. pour son rapport sur la simplification des écritures administratives (1924), la médaille d'honneur de la Société d'Encouragement au bien (1912), etc.

C'est à cette grande figure locale, qui prit une part si active à un demi-siècle d'histoire avonnaise que toute la population rendit hommage samedi. La cérémonie religieuse se déroula dans une église comble. L'abbé Terrible, curé de la paroisse, prononça quelques mots. Puis le cortège se forma pour se rendre au cimetière, précédé des porteurs de gerbes et du drapeau de la Société des secours mutuels. On y reconnaissait M. Lucquin, maire d'Avon, et toute la Municipalité ; Mme Dumoncel, une délégation de la Municipalité de Fontainebleau avec MM. Besnard, adjoint ; Billard, Garnier, Tantot, Aurisse, Ferment, Chalut-Natal, Guichot ; le colonel Marx, m. Maurice Level et de nombreuses personnalités, ainsi que MM. de Bray, secrétaire de la mairie de Montereau, président de l'Association des secrétaires de mairie de Seine-et-Marne, et Chaussé, président d'honneur de la société de Secours mutuels d'Avon, qui prirent la parole devant le monument aux morts, où les gerbes furent déposées.

M. de Bray dit notamment :

''Par son honnêteté farouche, par sa conscience scrupuleuse dans tout ce qu'il entreprenait, par son dévouement entier à la Société, Aristide Roux a pris place parmi les meilleurs citoyens français. Toute sa vie, il s'est penché sur les affaires de la commune ; il les a connues mieux que personne et l'on peut affirmer qu'il en fut le principal artisan

Il aimait Avon comme un collectionneur caresse avec dévotion les pièces rares et les jolies choses et aussi comme un artiste qui chérit l'œuvre sortie de son cerveau.

Bien que très absorbé par sa profession, M. Roux s'intéressait à toutes les œuvres sociales, non seulement à celles de la localité, mais encore à celles du département et aussi à celles de la Nation entière. Nombreuses sont celles qu'il a créées, présidées, animées de sa foi mutualiste. A l'encontre de beaucoup de présidents et d'administrateurs qui se contentent de leurs titres, M. Roux était un militant d'une activité inlassable, sans autre souci que celui de bien servir ses semblables.

J'ai parlé de l'homme public. Saurai-je trouver les mots qui conviennent pour dire ce que fut l'homme dans sa vie privée ? Un mari parfait ; un père vénéré de sa fille. Mais il ne m'appartient pas de traiter ce sujet sur lequel il y a tant de jolies choses à raconter. Madame Roux et Mme Arnold me comprendront de vouloir leur laisser, à elles seules, le souvenir très cher de leur vie de famille.

Je ne voudrais pas terminer ce panégyrique sans parler de l'ami. L'amitié, chez M. Roux, était comme une fleur merveilleuse qui s'épanouissait sur le bouquet des qualités. Je n'ai pas connu d'ami plus sûr, plus agréable, plus accueillant dans sa famille, avec une urbanité exquise, digne des temps antiques. Je me rappelle cette réflexion d'un vieux camarade commun : ''Roux ! Un brave homme''. Réflexion sommaire, sans doute, mais très lourde de sens, car elle implique toute la gamme des qualités de droiture, de bonté, d'honnêteté et de serviabilité.

Voilà l'homme que la Gestapo a enlevé si brutalement aux siens et à ses amis, pour avoir comme le seul crime d'aimer son pays et de ne pas consentir à la défaite de la France''.

De son côté, M. Chaussé, au nom de la Société de Secours Mutuels d'Avon, dit notamment : ''Notre société était entièrement l'œuvre de l'homme de bien, de l'ami que nous avons perdu, victime de son patriotisme. Il l'avait fondé il y a quelque 50 ans, et n'avait jamais cessé d'y apporter toute son activité, tout son attachement à l'esprit mutualiste dont il incarnait le plus bel exemple.

Il a été l'auteur de rapports très étudiés sur la mutualité en France et s'était acquis une notoriété incontestable dans le département et à la Fédération ?

Ses directives seront toujours la ligne de conduite de la société et, pour que son nom reste attaché à son œuvre, tous les sociétaires présents à l'assemblée de novembre ont voté la résolution suivante : Désormais, la Société s'appellera ''Société de Secours Mutuels d'Avon : Fondation Aristide Roux''. C'est un bien petit hommage que nous lui rendons, mais nous lui donnons l'assurance que dans tous les cœurs des sociétaires actuels restera gravé le souvenir de son amitié''.

Enfin, M. Lucquin, maire d'Avon, retraça les souvenirs de l'amitié qui le lia à M. Roux, depuis le temps où lui-même était instituteur dans la commune. Il évoqua son caractère, ses qualités morales et intellectuelles et rendit hommage à l'homme de bien en même temps qu'à l'administrateur éclairé et au mutualiste ardent.

La Marseillaise se joint à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie à Mme Roux, Mme Arnold et à leur famille.

Ainsi cette équipe qui, peu à peu, avait été conduite à résister aux Allemands et aux ordres de Vichy, fut décapitée. La chasse à la résistance dans la région fut lancée par le Commandant Korpff de la Gestapo de Melun. Il procéda lui-même à de nombreuses arrestations notamment celles d'Avon et de Fontainebleau. Parmi les résistants avonnais beaucoup moururent sous les coups des nazis ou en déportation. Aussi Promeneur, si tu viens sur les pas de ces héros entre le Couvent des Carmes et la ancienne mairie, vas te recueillir sur la tombe du Père Jacques et devant le différentes plaques avonnais qui rappellent ce sombre passé. Alors la France d'Hugo et de Michelet, celle de grands hommes et des illustres du Panthéon se révélera à toi et tu connaîtras le secret de l'amour d'un vieil juif dans son stettin quand il murmurait "*Heureux comme Dieu en France*".

Frédéric VIEY
Mai 2013

Bibliographie :

Braunschweig Maryvonne et Gidel Bernard : Les Déporté d'Avon, enquête autour du film de Louis Malle 'Au Revoir des Enfants', projet d'Action Educative du Collège de la Vallée d'Avon réalisé en 1987 -1988

Viey Frédéric : Histoire des Juifs en Seine-et-Marne ; du Moyen Âge à nos jours Tome1. Lys édition Amatteis.

Viey Frédéric : Livre mémorial des Juifs de Seine et Marne durant la seconde Guerre Mondiale 1940-1945, édition "La Plume et l'Écran".